



EXPOSITION

à partir du
24 janvier 2024

Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi

Dans le cadre de la 30^e commémoration 1994-2024

Au Rwanda, d'avril à juillet 1994, le xx^e siècle s'est refermé sur un dernier génocide : celui des Tutsi par les extrémistes Hutu. Hommes, femmes et enfants furent traqués et assassinés en masse lors d'une entreprise d'extermination d'une efficacité redoutable. En moins de trois mois, les trois quarts de la population tutsi, soit près d'un million de personnes, ont péri. Comment un crime d'une telle ampleur a-t-il été rendu possible ?

Trente ans après la catastrophe, le Mémorial de la Shoah, engagé depuis plusieurs années dans des actions d'enseignement et de sensibilisation à l'histoire du génocide des Tutsi, propose de se pencher sur ce génocide, d'en comprendre les origines, les conséquences, et surtout d'affirmer son soutien à ceux qui en furent les victimes et à leurs familles.

Entrée gratuite
Allée des Justes

Exposition originale créée en 2014

Commissariat scientifique :

Hélène Dumas, chargée de recherche au CNRS, Institut d'histoire du temps présent (IHTP).

Coordination de l'exposition :

Lucile Lignon, responsable des expositions temporaires, Mémorial de la Shoah assistée de François Breloy.

Adaptation de l'exposition en 2024

Commissariat scientifique :

Hélène Dumas, chargée de recherche au CNRS, (CESPRA-EHESS).

Coordination de l'exposition :

Lucile Lignon, responsable des expositions temporaires, Mémorial de la Shoah, assistée de François Breloy.

Graphisme :

Designers Unit.

CYCLE - 30^e COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE DES TUTSI AU RWANDA



Photos des victimes du génocide des Tutsi exposées au Mémorial de Gisozi (Kigali).

Mémorial de la Shoah.

L'ensemble des rendez-vous de ce cycle est proposé en partenariat avec Ibuka - France



projection- rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 2 avril
→ 19h

Une des mille collines de Bernard Bellefroid

France, Belgique, documentaire,
80 min, TchIn TchIn Productions,
La Compagnie
Cinématographique, 2023.

Ils s'appelaient Fiacre, Fidéline et Olivier. Ils avaient quatre, cinq et neuf ans. Ils étaient Tutsi et tout le village les connaissait. C'est

au grand jour, devant leurs voisins, que leur trop courte vie s'est arrêtée au printemps 1994. Dans le sillage de *Rwanda, les collines parlent* (2006), où durant le tournage le réalisateur Bernard Bellefroid fait la connaissance du grand-père des trois enfants, le film tente de cerner les circonstances de leur assassinat et éclaire la situation inédite d'un pays où tueurs et victimes vivent ensemble depuis trente ans.

En présence du **réalisateur**.

En conversation avec **Ornella Rovetta**, chercheuse aux Archives de l'État (Belgique) et chargée de cours invitée à l'université UCLouvain Saint-Louis Bruxelles

Avec le soutien de la



Photogramme du film *Une des mille collines* (dessin des trois enfants).

© La Compagnie Cinématographique / TchIn TchIn Production / Panache Productions / Les Productions du souffle.



projection-rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

mercredi 3 avril
→ 19h

Rwanda vers l'Apocalypse de Michaël Sztanke, Maria Malagardis et Seamus Haley

France, documentaire, 71 min, Babel Doc, France Télévisions, 2024.

Le 6 avril 1994, le président Hutu Juvénal Habyarimana quitte Kigali pour se rendre à une réunion régionale en Tanzanie. Les pays voisins et la communauté internationale veulent le pousser à accepter le partage du pouvoir avec les rebelles Tutsi du Front patriotique rwandais. Mais les faucons du régime et les extrémistes hutus le savent déjà : le président Habyarimana ne reviendra pas. L'avion présidentiel fait l'objet d'un attentat, jamais revendiqué, qui donne aussitôt le signal. Le génocide des Tutsi fera un million de morts en cent jours. Ce film décrypte comment des Rwandais ont préparé

ce basculement, protégé par la France, vers l'extermination la plus fulgurante de l'histoire contemporaine.

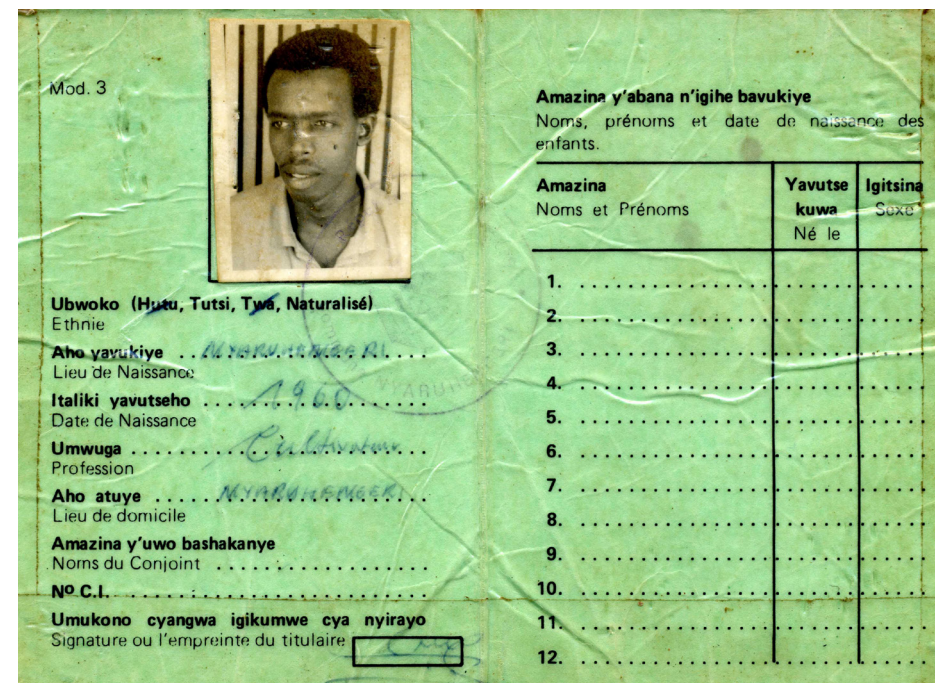
Suivie d'une rencontre autour du film et à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Avant la nuit* de Maria Malagardis, Talent Éditions, 2024.



© Babel Doc.

En présence de **Michaël Sztanke**, journaliste, écrivain et réalisateur, et **Maria Malagardis**, journaliste, écrivaine et réalisatrice.

Animée par **Jean-François Dupaquier**, journaliste et essayiste.



conférence inaugurale

jeudi 4 avril
→ 19h

1994 : Le génocide des Tutsi au Rwanda

Trente après, où en sommes-nous de la connaissance, de la compréhension et de l'approfondissement du devoir d'histoire et

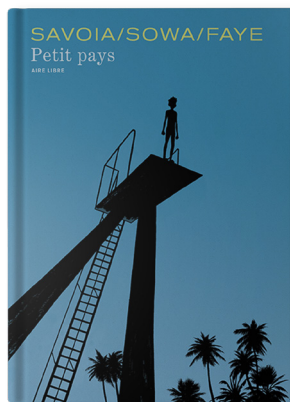
de mémoire du génocide des Tutsi au Rwanda ?

En présence de **Jean-Pierre Chrétien**, historien, ancien directeur de recherche en histoire de l'Afrique au CNRS, et **Marcel Kabanda**, historien, président d'Ibuka France.

Animée par **Patrick de Saint-Exupéry**, grand reporter, écrivain, fondateur et directeur éditorial de la revue *XXI*.

Carte d'identité Tutsi n°17480.

© Coll. Kigali Génocide Memorial, Gisozi, Rwanda.



rencontre

✚ EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 9 avril
→ 19h

Petit pays de Gaël Faye, Marzena Sowa et Sylvain Savoia

(ci-contre, de haut en bas)

Exilés du Rwanda au Burundi, Gaby et Ana, enfants métis franco-rwandais, voient leur quotidien joyeux bousculé par la guerre civile. Alors que la famille se déchire, le génocide des Tutsi au Rwanda voisin vient mettre un terme à leur innocence.

À hauteur d'enfant, l'adaptation en bande dessinée du roman best-seller de Gaël Faye, Prix Goncourt des lycéens 2016, est aussi poignante que réussie.

En présence des **auteur.e.s.**

Animée par **Victor Macé de Lépinay**, journaliste à France Culture.

projection-rencontre

✚ EN AVANT-PREMIÈRE

jeudi 25 avril
→ 19h

Kumva, ce qui vient du silence de Sarah Mallégol

France, documentaire, 108 min, Vertical Production, 2023.

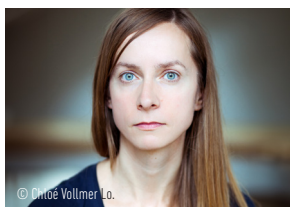
Ils étaient enfants au moment du génocide des Tutsi en 1994 au Rwanda, fils et filles de tueurs ou de victimes. Ils ont la trentaine à présent et luttent avec leurs souvenirs d'enfance constitués de silence, de désolation et de violence. Pour porter le poids du passé et penser un avenir, la réalisatrice Sarah Mallégol fait le pari de la libération de la parole, en croisant avec douceur et sensibilité les regards et les mots de ces jeunes adultes, et en jetant un pont entre le passé et le présent.

En présence de la **réalisatrice.**

En conversation avec **Nicolas Champeaux**, journaliste et réalisateur.



© Charlotte Lapalus.



© Chloé Vollmer Lo.



© Chloé Vollmer Lo.

DANS LE CADRE DU CYCLE
Vives mémoires
EN PARTENARIAT AVEC
LE THÉÂTRE DE LA VILLE

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS

lecture musicale

dimanche 28 avril
→ 16h30

Auditorium du
Mémorial de la Shoah

Ainsi pleurent nos hommes de Dominique Celis*

Kigali, 2018. Depuis sa rupture avec Vincent, Erika vit sur un fil, et écrit à sa sœur pour « exorciser de son corps » un amour-dévastation qui l'habite toujours. Elle fait le récit splendide

d'un amour qui tente de résister à la fatalité tragique héritée du passé. Elle raconte son histoire, mais également celles des êtres fragiles auxquels elle est attachée, qui eux aussi tentent de vivre.

Au Rwanda, pays aux mille collines florissantes, où après le génocide des Tutsi chacun a été forcé de tourner la page, derrière la rhétorique officielle d'unité nationale chacun a « incarcéré ses peines à perpète ».

Ces blessures sont sans cesse ravivées lorsque l'on peut croiser les bourreaux du passé au détour d'une station-service ou sur la rive calme du lac Kivu...

Textes lus par l'**auteur** avec **Samuel Kamanzi**, guitare et voix (tous deux ci-dessous).

Suivie d'une rencontre en présence des **artistes** et d'**Hélène Dumas**, historienne, chargée de recherches au CNRS.

* *Ainsi pleurent nos hommes* de **Dominique Celis**, Éd. Philippe Rey, 2022, Le livre de Poche, 2024.



© Naomi Cousins.



© Chris Schwagga.

projection- rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

jeudi 2 mai
→ 19h

À l'ombre des collines
de Laëticia Gaudin-Le
Puil et Anne Jochum

France, documentaire, 82 min,
Faites un vœu, Kalanna Production,
France Télévisions, 2024.

À Nyamirambo, quartier
pauvre de la capitale
rwandaise, Amani, 31 ans,
a créé un programme
pour accompagner les
enfants vulnérables et

leurs parents. Rescapé
du génocide des Tutsi,
le jeune homme sait que
les inégalités sociales
et les traumatismes
peuvent être le terreau
d'une idéologie qui
tourmente encore les
Rwandais. Convaincu
de la nécessité de leur
engagement, Amani et
ses amis ne ménagent pas
leurs efforts pour bâtir
une société apaisée.

En présence des réalisatrices.

Avec le soutien
de la



DANS LE CADRE DU CYCLE
Vives mémoires
EN PARTENARIAT AVEC
LE THÉÂTRE DE LA VILLE

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS



© Olivia Borne. ALCA Nouvelle-Aquitaine.

lecture performance

samedi 4 mai
→ 17h

Théâtre de la Ville
– Les Abbesses

*Ejo / Nouvelles
rwandaises du jour
d'après** de Beata
Umubyeyi Mairesse

« Ejo » : au Rwanda,
le même mot désigne
« hier » et « demain ».
Un seul mot pour se
remémorer les temps
fanés et raconter ce que
peut être la vie après le
génocide des Tutsi. Entre
la lecture théâtralisée
et le concert de dessins,
Ejo aborde avec poésie
et lucidité l'intimité de
femmes et d'enfants
dont le destin est
bouleversé par l'histoire,

mais aussi une certaine
condition féminine,
entre déterminisme,
traumatisme et sororité.
Une mosaïque de tons,
entre désenchantement
et espoir, pour réaffirmer
notre humanité commune.

Avec **Beata Umubyeyi
Mairesse** (à gauche), lectrice,
Anne-Laure Boyer (à droite),
artiste plasticienne.

* *Ejo. Suivi de Lézardes et autres
nouvelles de Beata Umubyeyi
Mairesse*, Autrement poche, 2020.

En partenariat
avec l'EHESS

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

journée d'étude

dimanche 5 mai

Une histoire du génocide des Tutsi à parts égales ? Témoins, acteurs, chercheurs et rescapés engagés dans la construction des savoirs

Cette journée de réflexion proposée vise à revenir sur les divers types de savoirs construits depuis des lieux également différents – le Rwanda de 1994, les cours de justice, les fonds d'archives rwandais – qui contribuent à nourrir l'intelligibilité historique sur cet immense événement de notre tragique xx^e siècle. Les tables rondes accueilleront à parts égales la parole des survivants et des survivantes du génocide, les acteurs de la justice et le

récit des témoins afin de décloisonner les approches et de donner toute leur place aux voix arrimées à l'expérience du génocide.

Journée d'étude préparée sous la direction scientifique d'**Hélène Dumas**, historienne, chargée de recherche au CNRS.

→ 10h30

table ronde

Les procès comme source de savoir sur le génocide

En présence de **Me Michèle Hirsch**, avocate, spécialiste en droit pénal international, membre du barreau de Bruxelles et conseil auprès de la Cour pénale internationale, **Timothée Brunet-Lefèvre**, historien, doctorant à l'EHESS, et d'**Aurelia Devos**, magistrate, ancienne responsable du pôle « crimes contre l'humanité » du tribunal judiciaire de Paris.

Animée par **Laurent Joly**, historien, directeur de recherche au CNRS.

→ 14h

table ronde

Une histoire des actes des sauvetages

En présence de **Patrick Gisimba**, fondateur du Gisimba Memorial Center (Rwanda), **Jacques Roisin**, docteur en psychologie, psychanalyste et chargé de cours à la Faculté de droit et criminologie de l'Université de Louvain (Belgique), et **Carl Wilkens**, témoin (USA).

Animée par **François Robinet**, maître de Conférences en histoire contemporaine à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

→ 16h

table ronde

La part des survivants : échange sur la mobilisation des savoirs survivants dans la narration historique

En présence de **Hélène Dumas**, historienne, chargée de recherche CNRS, et **Fidèle Rwamuhizi**, rescapé (Rwanda).

Animée par **Judith Lyon-Caen**, historienne, directrice d'études à l'EHESS, CRH-GRIHL.

conclusion

Stéphane Audoin-Rouzeau, directeur d'études de l'EHESS.

projection-rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

mardi 28 mai

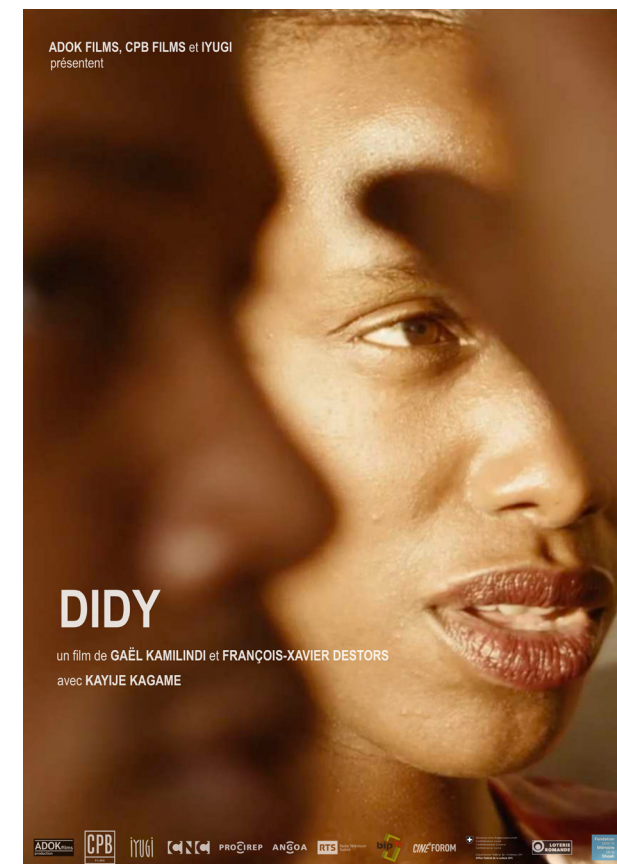
→ 19h

Didy de Gaël Kamilindi de la Comédie Française et François-Xavier Destors

Suisse, France, Rwanda, documentaire, 90 min, Adok Films, Compagnie des Phares et Balises, Iyugi Productions, Radio Télévisions Suisse, 2024.

Gaël n'avait que cinq ans lorsque sa mère, Didy, est morte. Les souvenirs de sa présence se sont depuis perdus dans la fureur des guerres civiles, du génocide et du sida qui ont ravagé le Burundi puis le Rwanda et qui ont précipité son exil vers la Suisse. En revenant au Rwanda 30 ans plus tard, il se risque à rouvrir les pages de son histoire familiale en partant à la rencontre de celles et ceux qui ont connu sa mère. À travers sa mémoire, c'est le portrait de toute une génération de femmes rwandaises qui se dévoile.

En présence des réalisateurs.



Animée par **Valérie Nivelon**, journaliste, *La marche du monde*, RFI.

Avec le soutien de la



En partenariat avec
Ibuka – France

La parole des survivants dimanche 2 juin

projection- rencontre

EN AVANT-PREMIÈRE

→ 11 h

Après coup de Susan Solomon et Amélie Mutarabayire-Schafer

France, Canada, documentaire, 50 min, Susan Solomon Productions, 2023.

Trois rescapés du génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 et trois orphelins de la Shoah sont réunis autour d'une table. Les échanges entre eux portent moins sur le génocide en tant que tel, que sur les effets « après coup » : comment ils ont grandi sans parents et sans racines, et comment ils doivent affronter encore aujourd'hui la grande

solitude occasionnée par des événements traumatiques qui ont changé leur vie à jamais.

En présence des réalisatrices et des participants du film : **Daniel Baron, Benjamine Gerbal, Bernadette Kabanda, Didas Kanamugire** et **Emmanuel Rugema**.

Photos des enfants victimes du génocide au Mémorial de Bisesero, 2018.

© Photogenix studio.



rencontres

La parole des survivants est le lien entre les morts et les vivants. Depuis 30 ans, les survivants parlent, racontent et témoignent. Mais aussi, par la puissance de la création artistique, les survivants travaillent la parole, l'épaissent, l'amplifient afin qu'elle traduise et dise la densité de la réalité, la polyphonie et la polychromie de l'expérience du génocide et ce qu'elle a généré. Enfin, ils convoquent la présence des disparus.

→ 14 h

cérémonie

Lecture des noms

Lecture des noms des familles entièrement disparues

→ 14 h 30

introduction

Marcel Kabanda, historien, président d'Ibuka France.

rencontre-témoignages Écouter leurs voix

En présence d'**Yvonne Foucaud**, rescapée, de **Marie-Ange Rutayisire**, rescapée, auteure de *Pourquoi j'ai toujours peur des chiens* (Éd. Association pour l'Étude des Littératures africaines, 2018), et **Révérien Rurangwa**, rescapé auteur de *Génocidé* (Presses de la Renaissance, 2006).

Animée par **Esther Mujawayo**, rescapée, auteure de *SurVivantes* et de l'ouvrage collectif *Entendez-nous !* (Éd. Histoires et Images, 2024), sociologue et psychothérapeute, cofondatrice d'Avega-Agahozo (association des veuves du génocide d'avril 1994).

→ 16 h 30

rencontre Écriture, création, transmission

En présence de **Scholastique Mukasonga**, écrivaine, auteure de *Notre-Dame du Nil* (Gallimard, 2012) et *Julienne* (Gallimard, 2024), **Esther Mujawayo**, et **Valens Kabarari**, rescapé et réalisateur, auteur de *Vivant* (Utopia éditions, collection latitudes, 2019).

Animée par **Eduardo Castillo**, journaliste.

bookclub- rencontre

dimanche 9 juin

→ 14 h

Papa, qu'est-ce qu'on a fait au Rwanda ?

À l'occasion de la parution de *Papa, qu'est-ce qu'on a fait au Rwanda ? La France face au génocide de Laurent Larcher*, Seuil, 2024.

À travers l'histoire d'Anne-Clarisse, d'Étienne et d'Issa, enfants en 1994, le journaliste et essayiste Laurent Larcher explique, dans ce troisième livre, les mécanismes qui ont mené à l'assassinat de près d'un million d'enfants, de femmes et d'hommes en trois mois. Avec clarté et pédagogie, l'auteur s'adresse aux jeunes d'aujourd'hui pour les informer du rôle alors joué par les autorités françaises dans son soutien à un régime raciste et génocidaire.

En présence de l'auteur et de **Lune Robin**, créatrice de contenu culturel.

Animée par **Jules Stimpfling (Jules Comme César)**, créateur de contenus, fondateur de *Le Crayon*, premier média de débat de jeunes.



projection- rencontre

dimanche 9 juin
→ 16h30

Rwanda. À la poursuite des génocidaires de Thomas Zribi et Stéphane Jobert

France, documentaire,
52 min, Nova Production et
LCP-Assemblée nationale, 2023.

À l'occasion de la parution
de *Rwanda. À la poursuite
des génocidaires* de **Thomas Zribi**
et **Damien Roudeau**,
Les Escales – Steinkis, 2023.

Dans une bande dessinée
et un film, le journaliste
Thomas Zribi rend

hommage au travail
inlassable, opiniâtre
et essentiel d'Alain et
Dafroza Gauthier, visant
à traduire en justice les
Rwandais réfugiés en
France et accusés d'avoir
participé au génocide
des Tutsi en 1994. Depuis
trente ans, le couple
sillonner les routes
rwandaises à la recherche
des survivants, récoltent
leurs témoignages, et
interrogent les tueurs
derrière les barreaux de
leur prison. Le fruit de
leurs enquêtes a abouti
à la condamnation à de
lourdes peines de six

hommes. Au-delà de
cette lutte pour la justice,
leur quête restaure
l'humanité et la dignité
des victimes du génocide.

En présence de **Thomas Zribi**
et d'**Alain et Dafroza**
Gauthier, fondateurs de
l'association Collectif des
parties civiles pour le Rwanda.

Animée par **Feurat Alani**,
auteur et reporter.

Avec le
soutien
de la



Dafroza et Alain Gauthier.
© Stéphane Jobert.



rencontre

dimanche 30 juin
→ 14h

Les convois d'enfants de Terre des hommes au Rwanda, juin 1994 - juin 2024

À l'occasion de la parution
de l'ouvrage *Le convoi* de
Beata Umubyeyi Mairesse,
Flammarion, 2024.

Le 18 juin 1994, quelques
semaines avant la fin
du génocide des Tutsi
au Rwanda, Beata
Umubyeyi Mairesse, alors
adolescente, a eu la vie
sauve grâce à un convoi

humanitaire suisse. Treize
ans après les faits, elle
entre en contact avec
l'équipe de la BBC qui
a filmé et photographié
ce convoi. « Il aura fallu
15 ans de cheminement
incertain, une enquête
menée aux confins de
mémoires étioilées, pour
retrouver une image
sur laquelle j'espérais
figurer, puis pour chercher
mes compagnons de
fuite. Quinze ans pour
m'autoriser enfin à
écrire cette histoire.
La mienne et à travers
elle, car il s'agit bien de
me réinscrire dans un

collectif, la nôtre, l'histoire
des enfants des convois. »
Beata Umubyeyi Mairesse.

En présence de l'auteur et
d'autres enfants rescapés
Damas Dukundane, Annick
Kayitesi-Jozan, Delphine
Umuhzo, ainsi que de
Deanna Cavadini, humanitaire
- Terre des Hommes suisse,
et **Fergal Keane**, journaliste
reporter à la BBC.

Animée par **Nathalie Crom**,
journaliste littéraire, directrice
du service livres de *Télérama*.

Beata Umubyeyi Mairesse.
© Céline Nieszawer. Flammarion.